

ARGENTINE

Du 2 au 10 mars 2014

La région de Salta et le circuit moto

Le nord-ouest argentin est une région de hauts plateaux désertiques et de gorges encaissées aux décors minéraux surprenants. La culture andine reste vivace au milieu de la puna et des vestiges inca.

Salta

Nous arrivons à Salta sous la pluie. Notre plan est de louer une voiture les deux premiers jours pour découvrir les Quebradas du sud de la région avant d'entamer le circuit moto. Pas une seule voiture de location n'est disponible pour nos dates. Toutes les agences ont été prises d'assaut en cette période de carnaval. Nous nous résignons donc à réserver une excursion en minibus.



Salta fut fondée en 1582, la présence de luxuriantes maisons de styles coloniales lui confère un cachet authentique. La place principale du 9 de Julio est cernée par des bâtiments blancs dont les arcades abritent diverses boutiques et restaurants... La ville compte de nombreux édifices religieux datant du XIX^{ème} siècle.

Le sud de Salta

Le bus s'engouffre dans la Quebrada de las Conchas qui dévoile petit à petit les spectaculaires formations rocheuses multicolores sculptées par l'érosion : Garganta del Diablo, El Anfiteatro, El Sapo, El Obelisco...

Nous disposons d'un laps de temps suffisant pour découvrir tous ces sites à pied et d'apprécier l'impressionnant travail de la nature. Au mirador de Tres Cruces, une magnifique vue sur la vallée s'étale devant nos yeux. Au fond des vallées de Calchaquies, la ville de Cafayate s'appuie sur l'activité vinicole. Nous visitons une des nombreuses bodega et dégustons les fameux vins de la région, le Torrontes vin blanc mais aussi quelques autres cépages blancs et rouges. A la Casa de las Empanadas, un grand choix de chaussons garnis fait notre bonheur. Nous essayons aussi deux autres spécialités de la région à base de purée de maïs, les humitas et tamales. Nous revenons à Salta la nuit tombée. Cette journée fut riche en découvertes naturelles, culturelles et gustatives.



Circuit moto au nord de Salta

Nous apprécions chaque étape de notre tour du monde, mais ce circuit à moto, Christophe espérait secrètement pouvoir le réaliser. Une parenthèse qui tient de l'exploit, tellement notre emploi du temps est serré.

Salta, place du 9 de Julio, nous avons rendez-vous avec l'équipe de Mono 500, Chloé, Gauthier et Camille leur nouvelle recrue. Tous les trois forment une équipe bien sympathique et très performante. Nous avons rencontré Chloé et Gauthier furtivement en Inde en 2010 lors de notre circuit moto au Ladakh en compagnie

de nos amis parisiens Anne et Pierre qui nous ont précédés sur cette étape argentine. Nous faisons plus ample connaissance autour d'un repas clôturé par un briefing concernant les 5 jours à venir. L'équipement moto nous est gracieusement prêté. Chloé nous a concocté un circuit condensé sur mesure au nord de Salta. Un circuit entre route et piste à travers les hauts plateaux désertiques andins.



Nous découvrons les motos rutilantes, de couleur rouge sang habillées de chromes scintillants. Nous empruntons la Cornisa, une petite route sinueuse à souhait qui traverse une forêt dense dont le revêtement humide reflète encore la météo de ces derniers jours. Nous passons la ville de Jujuy et entrons dans la Quebrada de Humahuaca. L'érosion de la montagne laisse apparaître des strates ondulantes de diverses couleurs chatoyantes, appelées palette du peintre. Le cactus candélabre est la principale végétation dans ce

décor minéral. Humahuaca est une petite ville pittoresque animée d'un marché coloré et dominé par une belle église en pisé, typique de cette région. A partir de là nous rejoignons une piste, passons le col Abra del Condor à 4000 m puis descendons au cœur du canyon pour arriver au soleil couchant dans le village encaissé d'Iruya. Les nuits sont fraîches en altitude mais oh combien reposantes loin des agitations d'une ville.

Nous reprenons la piste dans le sens inverse pour rejoindre une route asphaltée qui traverse les hauts plateaux à 3500 m. Pour mieux supporter le mal de l'altitude nous mâchons des feuilles de coca, un usage emprunté aux locaux qui s'avère plus ou moins efficace. Une belle piste passant par des villages hors du

temps nous fait découvrir des scènes de vie locales, un gaucho sur son cheval, des enfants nous saluant, des troupeaux de lamas, les habitants d'un hameau qui fêtent carnaval et qui ne manquent pas de nous faire participer au baptême de la farine. Yavi est un village indien situé près de la frontière bolivienne qui peut s'enorgueillir de posséder l'une des plus anciennes églises du pays datant du XVII^{ème} siècle. L'intérieur sobre, illuminé par des vitraux en onyx translucides est surmonté d'une charpente en bois de cactus. Le lendemain, un



bref passage en Bolivie pour le ravitaillement en feuilles de coca et c'est reparti vers la laguna de los Pozuelos. Cette étendue d'eau salée à plus de 4000 m est déclarée monument national. L'endroit est désertique et pour cause, l'accès y est restreint. Chloé et Gauthier ont su développer depuis leurs 2 années de présence en Argentine un réseau social leur autorisant l'accès à des endroits féeriques uniques. Nous apprécions le pique-nique sur les berges du lac en compagnie de quelques flamants roses. Nous poursuivons



à travers des paysages variés entre pistes poussiéreuses et routes à lacets pour atteindre en fin de journée Tilcara. Après une courte mais revigorante nuit, nous repartons sur une belle route qui mène vers Purmamarca. Le marché d'artisanat très coloré rivalise avec la montagne aux sept couleurs qui domine le village. La Cuesta de Lipan s'engouffre dans la montagne avant d'amorcer une série de virages en épingle pour passer un col à 4170 m puis redescendre vers las Salinas Grandes. Le spectacle est magique,

cette petite tache blanche aperçue depuis la montagne, s'est transformée en immense salar. L'air sec et salé combiné au soleil à son apogée agresse la peau et les yeux. Mais cela ne nous empêche pas de profiter de cette féerie pour éterniser quelques clichés spéciaux dû à l'illusion d'optique provoquée par cette surface parfaitement plane et blanche. Nous rejoignons la portion la plus exigeante de la Ruta 40, empruntée quelques semaines auparavant par le Dakar. Tôle ondulée, nids de poule, bacs à sable, cette piste à travers les hauts plateaux et des paysages



magnifiques demande une grande concentration. En fin de journée après une longue étape, un moment d'inattention, de fatigue et plouf... C'est le plongeon ! Heureusement dans un bac à sable à vitesse réduite. Nous nous en tirons avec quelques bleus et quelques égratignures sans gravité pour la moto. Le nouvel



appareil photo acheté en Australie n'a pas survécu ! La piste continue et la Royal Enfield se laisse à nouveau dompter pour terminer le circuit de la journée. Tous les soirs, Gauthier et Camille effectuent une révision des niveaux et des pneumatiques, le nettoyage du filtre à air et de la chaîne pour assurer la sécurité des motards mais aussi la longévité des motos. Ce soir, suite à notre chute, l'entretien de la moto sera un peu plus long.

Le dernier jour nous longeons la ligne de chemin de fer du train des nuages. La route serpente à flanc de montagne puis se rétrécit et laisse place à une piste qui rejoint le site pré incas de Tastil. Nous abandonnons nos motos pour découvrir le site à pied. Niché au sommet d'une colline, il abritait environ 1100 personnes regroupées dans 300 habitations. Ce pueblo fonctionnait en complète autarcie jusqu'à l'arrivée des incas. Les raisons de son abandon sont inconnues. Nous enfourchons une dernière fois notre monture, suivons le lit de la rivière Toro, atteignons la vallée de Lerma qui marque notre retour à Salta et la fin de notre périple.



La Royal Enfield est à notre avis idéale pour ce genre de circuit, très maniable pour affronter les pièges des pistes et juste ce qu'il faut de puissance pour apprécier les belles routes de montagne. Elle n'a jamais souffert du manque d'oxygène en altitude, ce qui n'a pas toujours été notre cas. Son look retro attire les regards et les curieux, même dans les villages les plus reculés.

Notre périple argentin se termine ici. Demain nous passerons la frontière chilienne au col de Jama à 4800m et rejoindrons le désert d'Atacama en bus.

Pour info :

Km parcourus en moto : 1260 dont 480 de piste

Langue nationale : espagnol argentin- Monnaie : peso argentin (\$ ARS)

100 pesos ARS = € 7,35 (taux de change dans la rue)

Décalage horaire par rapport à la France : - 4 h



Texte et photos: Madeleine et Christophe